

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis le déclenchement de la grave crise sanitaire qui sévit dans le monde entier depuis bientôt six mois (commencée en Chine en décembre et arrivée en Afrique en février 2020), la sphère économique et sociale, ainsi que l'univers des entreprises publiques et privées est plus que jamais bouleversée pour au moins deux raisons : il s'agit d'un évènement imprévu et ses conséquences sur l'économie sont majeures. Au Cameroun on prévoit une récession de 1,2% en 2020.

Si l'histoire infectieuse nous rappelle des similitudes entre la Covid-19 et d'autres maladies, sa survenance subite et son ampleur dévastatrice n'ont pas permis de protéger l'économie. Comme avec les humains, nous assistons à une épidémiologie de l'économie. Une brève revue des pandémies antérieures nous enseigne en effet que les grandes pandémies s'accompagnent toujours de conséquences désastreuses en vies humaines et sur l'économie. Il nous souvient qu'en ce qui concerne la peste qui a tué 35% de la population d'Europe en 5 ans<sup>1</sup>, les hommes sont morts aussi bien de peste que de manque de froment (paysans), de pain (boulangers) et de charrue (forgerons). La crise sanitaire de la peste a entraîné une crise alimentaire et économique. Les facteurs économiques et commerciaux sont des vecteurs des pandémies. C'est le cas de la Covid-19 qui s'est propagée du fait des déplacements de personnes entre les pays, *« la peste a suivi la route des épices, la syphilis et le choléra ont suivi l'exode rural et l'urbanisation, les zoonoses suivent les déforestations et les viroses respiratoires suivent le trafic aérien »*<sup>2</sup>.

La Covid-19 appartenant à la famille des virus respiratoires, elle s'est répandue par le trafic aussi bien aérien que terrestre et fluvial. Elle s'est déplacée de la Chine vers la plupart des pays de tous les continents au regard des transactions commerciales que ce pays entretient avec les autres. Presqu'aucun pays n'a été épargné. Si l'on reconnaît dans le principe que les pandémies ont un impact socioéconomique, celle de la Covid-19 est plus désastreuse au regard de sa contagiosité élevée qui tire sa source du fonctionnement de l'économie et des comportements sociaux : les échanges commerciaux à travers les flux des hommes et des biens. Il ne serait donc pas exagéré de parler de l'épidémiologie de l'économie pour indiquer les impacts économiques de la Covid-19 et leurs déterminants. Il s'agit, pour le cas qui nous concerne dans le

1. <https://www.lemonde.fr/blog/expertiseclinique/2020/02/27/epidemiologie-economique>.

2. *Op cit.*

présent ouvrage, de mesurer l'impact du phénomène sur les acteurs économiques et d'émettre des hypothèses étiologiques en termes de facteurs de risques. Cette préoccupation nous impose d'analyser la morbidité des projets productifs due au confinement de l'organisation imposé par les mesures barrières de la Covid-19.

Les experts de tous les domaines s'accordent à reconnaître que la pandémie de la Covid-19 remet en question des modèles et théories élaborés depuis au moins un demi-siècle. Ils s'approprient cet événement et essaient d'en approfondir la compréhension. C'est dans cet esprit que les spécialistes des sciences humaines, des sciences économiques et des sciences de gestion, sous le couvert du Réseau Scientifique des Femmes Universitaires en Gestion et Économie (RèSFUGE), se sont associés pour produire le présent ouvrage.

Le titre de l'ouvrage *Épidémiologie de l'économie et confinement de l'organisation* attire l'attention sur la figure socio-économique de la crise sanitaire et les incertitudes qu'elle fait peser sur le développement des projets productifs et l'efficacité globale. Une double préoccupation oriente ainsi l'ensemble du travail : l'exploration de la physionomie de ce phénomène dans son déploiement et l'analyse-diagnostic de l'organisation confinée en raison de la Covid-19. La ligne directrice intègre la conviction qu'il est nécessaire d'aller au-delà des intuitions et de mener des analyses scientifiques permettant de rendre compte des regards socio-économiques et managériaux posés sur ce phénomène.

Dès sa conception, cet ouvrage a été envisagé comme un outil d'exploration d'un nouveau phénomène dont les impacts socioéconomiques pourraient menacer la pérennité et la performance des entreprises. Le rendu est constitué, pour l'essentiel, des premiers savoirs empiriques mis à la disposition de la communauté scientifique, des décideurs et des praticiens. Il convient d'insister sur le terme « premiers savoirs empiriques », étant donné que les différents paradigmes des disciplines visées exigent parfois une observation plus longue pour tirer des conclusions conséquentes. À ce sujet, les auteurs qui ont pour la plupart mobilisé les méthodes exploratoires se sont appuyés sur l'analyse basée sur les faits, l'« *evidence based methodology* ». Avec ce moyen, les conclusions reposent sur les meilleures preuves disponibles. Cela ne peut se produire que si les éléments de preuve sont systématiquement identifiés, sélectionnés, résumés, synthétisés et interprétés. C'est l'exigence à laquelle les auteurs se sont soumis.

L'ensemble du processus de production de cet ouvrage témoigne d'une volonté collective des chercheurs et des professionnels de respecter les impératifs de la pertinence et de la validité des recherches conduites sur un objet en émergence. Il représente une source d'inspiration pour la connaissance et la réflexion qui pourraient aider les scientifiques et praticiens à mener des analyses critiques et constructives afin d'engager des décisions de politiques économiques et managériales.

L'ouvrage qui a mobilisé dix-neuf (19) auteurs est articulé autour de deux (02) parties de 13 chapitres et d'un appendice aux objectifs bien distincts, mais complémentaires.

La partie I est composée de sept (07) chapitres. Elle présente les physionomies plurielles de l'épreuve socio-économique de la Covid-19 et l'implication des ressources humaines en contexte de Covid-19. Bonono-Momnougui Cécile Renée aborde les différentes perceptions de la pandémie. Elle en dévoile les dimensions étrangères (maladie importée/maladie des blancs) et locales (la grippe ou le paludisme, sorcellerie, maladie inventée par les blancs). Azeng Thérèse Félicité traite du risque sanitaire et de la rationalité des agents économiques en contexte de Covid-19. L'auteure examine les facteurs explicatifs du comportement des agents économiques face au risque sanitaire. Elle conclut que la gestion du risque économique pourrait prendre le dessus sur celle du risque sanitaire, la priorité étant de subvenir aux besoins immédiats. Biboum Altante et Aymard Landry Essono dévoilent les facteurs explicatifs des comportements de résistance des individus aux gestes barrières, face à la menace de propagation du coronavirus. Bilguissou Abba prolonge cette réflexion et attire l'attention sur le comportement d'automédication remis au goût du jour par la pandémie de la Covid-19. Elle révèle que les croyances, entretenues par les informations véhiculées par les réseaux sociaux accentuent les comportements d'automédication dans un contexte où la maladie est mal connue et le traitement pas maîtrisé. Dans ce contexte, les critères de prix et d'accessibilité sont minorés au profit de l'influence des groupes de référence. Djofack Sidonie et Bien A Ngon Andjongo Jocelyne relèvent qu'en contexte de Covid, les réseaux sociaux numériques pourraient améliorer la confiance des populations aux institutions.

Deux autres contributeurs insistent sur la qualité des ressources humaines comme gage d'efficacité en contexte de Covid-19. M'bouna

Murielle Natacha analyse les conditions de l'agilité des organisations en contexte de fracture numérique, à travers les infrastructures numériques et la socialisation des collaborateurs. Cette étude de cas exploratoire met en évidence le défi culturel qui conditionne, au Gabon, la transformation agile nécessaire au maintien de l'activité économique. Anega Nkoa Claudette s'intéresse quant à elle aux personnels de la santé. Elle révèle les facteurs stimulants de l'engagement du personnel médical en contexte de psychose générale due à la pandémie de la Covid-19. Les pratiques spécifiques centrées sur la gestion efficace de prévention des risques professionnels d'une part, la valorisation et la reconnaissance de leurs mérites d'autre part, constituent de véritables stimulants de l'engagement organisationnel.

En somme, cette première partie rassemble des textes prenant appui sur les schémas de réflexion issus de l'anthropologie de la santé, de l'économie et de la gestion, avec pour intention partagée d'enrichir la réflexion sur les multiples représentations de la pandémie de la Covid-19 et ses conséquences sur les pratiques, les comportements des acteurs individuels et collectifs ainsi que leurs facteurs explicatifs. Ces textes sont issus de démarches exploratoires. Ils dessinent la trame d'une longue conversation scientifique sur cette problématique des impacts socio-économiques de la Covid-19. Si la pandémie est envisagée ici comme une épreuve, l'objectif privilégié est cependant d'aborder le débat dans l'optique de faire avancer les mutations socio-économiques imposées par cette crise sanitaire nouvelle.

La partie II composée de six (06) chapitres remplit cette mission. Elle se concentre en effet sur l'analyse diagnostic de l'organisation confinée en raison de la Covid-19. En considérant les organisations comme des projets productifs portés par les acteurs, les chapitres qui composent cette partie analysent l'ensemble des régulations à l'œuvre dans la structuration de l'action afin de poser un diagnostic. Françoise Okah Efogo et Crescence Marie-France Okah Atenga invitent à s'intéresser aux conséquences de la Covid-19 sur le commerce du Cameroun en Afrique. Elles révèlent que la durée de 14 jours de quarantaine imposée aux transporteurs est préjudiciable au commerce entre les États ; une réduction de cette durée par des tests rapides réalisés prioritairement aux frontières contribuerait à limiter le temps d'attente et à atténuer l'impact économique de la pandémie dans la sous-région. Étoundi Éloumou Gilles retient l'hypothèse implicite que le télétravail et le management à distance se construisent sur la base des compétences détenues à la fois par le manager et les collaborateurs. Sur un autre

plan Eva'ah Roulie Niquaise se préoccupe de comprendre comment les dirigeants des petites et moyennes entreprises (PME) organisent leur réflexion en contexte de Covid-19. Ses conclusions révèlent que les valeurs des dirigeants sont si dominantes qu'elles aident à capter les fakes news congruentes et à transformer les vrais news en fakes. Les dirigeants sont alors à la fois créateurs, victimes et véhicules de fakes news. Pour Mvele Sigismond Hervey la RSE peut être utilisée dans cette situation comme outil apte à restaurer le climat de confiance.

Moungou Mbenda Sabine Patricia et Meyong Abath Athanase Roger examinent l'incidence des mesures de distanciation sociale, prescrites par le gouvernement dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, sur les activités et les résultats des unités de production informelle (UPI), au travers du principe de proximité de leur gestion. A l'aide des résultats d'une enquête par questionnaire auprès des responsables des commerces de proximité, ce travail propose quelques mesures de pérennisation et de viabilisation des UPI. Par ailleurs, les décisions prises par les entreprises constituent des réponses d'adaptations étudiées par Ondoua Biwole Viviane. Elle en identifie trois : l'internalisation des mesures gouvernementales, les comportements mimétiques et les arrangements institutionnels engagés par les mouvements patronaux.

Les textes de la deuxième partie sont loin d'épuiser l'ensemble des manifestations et des conséquences du confinement de l'organisation en situation de la Covid-19. Les questions de management à distance, de responsabilité sociale, d'information/fakes news d'adaptation et de survie appellent donc d'autres réflexions que l'ouvrage rassemble sous la forme de commentaires libres dans la rubrique de l'appendice.

À ce sujet, Mbenda Jean Pierre montre que la crise sanitaire de la Covid-19 est aussi une crise du budget. Après avoir résumé quelques évolutions négatives du budget de l'État, il invite à une réflexion sur une possible recomposition du budget de l'État et une remise en cohérence de la politique budgétaire. Manga Essama Deflorine Grâce corréle la gestion de la Covid-19 avec le cadre d'action de SENDAI adopté en 2015. La gestion de cette pandémie offre l'opportunité de faire une première évaluation, 5 ans après, des engagements pris par la communauté internationale pour la mise en œuvre de la politique de réduction du risque de catastrophe aux niveaux mondial, régional, national et local.

À l'évidence, les réflexions sur les impacts socioéconomiques de la Covid-19 ne sont pas épuisées. Face à l'incertitude et la complexité qui caractérisent l'environnement actuel, aggravé par l'abondance de l'information (vraie, fausse et mal articulée), le présent ouvrage, par sa contribution autour des problématiques variées se veut une contribution méthodique à la compréhension des physionomies économiques de la pandémie et ses effets sur la pérennité et la performance des projets productifs.

**Moungou Mbenda Sabine**